

SOUTENANCES DES MEMOIRES DE COMMUNICATION M1 - UJM

RAPPEL DES DATES ET DE L'ORGANISATION

- ◆ Prendre contact régulièrement avec son directeur de mémoire !
- ◆ Prendre des informations sur le site.
- ◆ S'inscrire sur la page Google Documents (Attention, Firefox+adresse gmail claire, type Prénom.Nom ou approchant et demander un accès à JLM). **Ceci est OBLIGATOIRE.**
- ◆ **DEUX SESSIONS (très rapprochées).**
Session 1 : remise au 11 mai et soutenance entre les 25 et 27 mai inclus.
- ◆ Session 2 : remise le 1 juin et soutenance entre le 17 et le 19 juin inclus. **NB. Un LEGER aménagement des délais est envisageable entre les deux sessions, par exemple en cas d'échec à la première soutenance. Dans cette hypothèse, le jury ayant lu la première version pourra accepter une remise plus tardive de la seconde, par exemple vers le 14 ou le 15 juin.**
- ◆ **Il est IMPOSSIBLE d'envisager des soutenances en septembre/octobre, d'où cette mécanique contraignante. La rentrée de l'UJM s'effectue le 10 septembre).**
- ◆ **En cas de non soutenance ou d'échec définitif, il faudra reprendre une inscription. Nous essaierons d'organiser des soutenances en janvier/février 2008 pour vous faire gagner du temps (mais ceci ne peut être garanti).**
- ◆ La soutenance est obligatoire. Le planning sera disponible au secrétariat (et peut-être sur le web).
- ◆ Jury : Mme Aurélie Chêne, MM. Loïc Etiembre et Jean-Luc Michel + les directeurs et codirecteurs et des invités extérieurs éventuels à faire figurer sur le Google Documents.
- ◆ En cas d'échec à la première session (avec soutenance) : Soit le mémoire est modifiable sans refonte totale du contenu, ce qui coïncide avec une durée réduite de révision, soit il est à reprendre intégralement (en n'excluant pas un changement de sujet), ce qui suppose une longue durée, incompatible avec le calendrier LMD de l'université.

PREAMBULE SUR LES SOUTENANCES DE MEMOIRES M1

Les propos qui suivent ont été tenus en cours de méthodologie et apparaissent – au moins dans leur structure – dans les photocopiés ou dans l'ouvrage dédié à la réalisation du mémoire. Pour ne pas trop alourdir la lecture, quelques nuances humoristiques ont été ajoutées.

Il est rappelé qu'une soutenance de mémoire est une des rares occasions de sa vie :

- *Dans laquelle on s'exprime devant des gens compétents...*
- *Qui ont lu intensément le sujet, parfois même relu des parties significatives (à l'instar de vos lettres d'amour...)*...
- *Qui portent des critiques honnêtes et sincères contre le travail rendu mais jamais contre l'auteur en tant que personne humaine...*
- *Qui désirent faire produire de la connaissance nouvelle : les idées peuvent co-naître ensemble durant le débat...*
- *Qui s'inscrivent dans un moment d'intelligence collective, un lieu de l'espace et du temps où l'on cherche à être au meilleur de soi-même, en relation avec les autres.*

- *Qui doit marquer un temps fort de son existence, un moment structurant qui laisse des souvenirs agréables ou émus et donne confiance en soi pour la suite...*

Il faut donc aborder la soutenance l'esprit détendu et serein. Le volume et la qualité du travail antérieur perceront quelles que soient les circonstances.

Il est des soutenances dont les étudiants sortent avec un souvenir quasi inoubliable, notamment lorsque les spécialistes qui composent le jury leur disent et leur répètent tout le bien que leur travail mérite. Les multiples présentations de projets que l'on effectue ensuite dans sa vie professionnelle en paraissent beaucoup plus faciles et les critiques toujours surmontables.

La soutenance peut influencer sur la note du mémoire proprement dit, ce qui apparaît normal ou rassurant (sinon, à quoi bon soutenir ?). Il est des soutenances qui permettent de faire augmenter le résultat d'une évaluation, en particulier si l'on comprend mieux les difficultés de l'auteur, sa finesse d'analyse, sa capacité à faire des choix, à imaginer une structure modélisante, même imparfaite... Il en est d'autres qui font baisser la note si le signataire n'est pas à la hauteur de ce qu'il a écrit et qu'un doute sérieux s'insinue quant à la réalité de son implication personnelle (plagiat ou réécriture non référencée).

Les propos qui suivent n'ont d'autre objectif que de vous rappeler comment vous placer dans les meilleures conditions possibles pour atteindre votre meilleur niveau.

PRINCIPES DE BASE

Durée totale : **Environ 50 minutes** + 5 à 10 minutes de concertation du jury (hors de la présence de l'étudiant). Les rotations sont établies sur la base d'une heure.

Exposé liminaire : 15 minutes au grand maximum.

Débat avec le jury : le reste des 50 minutes totales.

Jury : le directeur de mémoire, un ou deux enseignants-chercheurs de l'UJM (dont l'un est le président de jury de soutenance), et un invité éventuel.

OBJECTIFS

Il peuvent être très divers et correspondre à des positionnements bien distincts des étudiants :

Objectif « Haut de gamme » : la soutenance aura pour but de montrer le côté *fonctionnel* ou *opératoire* de la problématique (cf. les cours de méthodologie...). L'exposé s'ouvre le plus souvent par la remise au jury d'un *mini-mémoire* appliquant une problématique quasi identique à un nouveau (mini)-corpus non signalé dans le mémoire et n'ayant pas à présenter les mêmes critères de représentativité. Un diaporama souligne le propos en rappelant la problématique et les hypothèses, légèrement modifiées pour la circonstance. En appliquant la même méthodologie, quitte à l'adapter légèrement, l'auteur montre au jury que non seulement il a parfaitement répondu à la question qu'il s'est posée, mais qu'en plus il se révèle capable de résoudre des questions connexes voire assez lointaines mais répondant à une même logique de modélisation. Il valide ainsi sa capacité à résoudre des problèmes complexes, qualité exigée aujourd'hui des cadres supérieurs... Les étudiants qui parviennent à ce niveau peuvent être confiants quant à leur avenir professionnel !

C'est souvent dans ce genre de soutenances que le jury s'autorise à poser toutes sortes de questions *hors sujet* du mémoire proprement dit. L'étudiant est devenu un tel spécialiste qu'on s'adresse à lui comme à un véritable expert. Il faut se dire que plus les questions s'éloignent et deviennent difficiles, plus la note s'élève vers les cimes des horizons sans limites. A ce niveau, le silence devant une question particulièrement délicate devient marque d'intelligence...

Objectif « Produit standard » : C'est la soutenance la plus classique, le modèle « tout venant ». On rappelle son positionnement, son sujet, sa problématique, ses hypothèses, sa méthodologie, son corpus et on s'efforce de les justifier ou de présenter une auto critique plus ou moins affirmée. Naturellement un diaporama vient renforcer le dynamisme en faisant gagner du temps que l'on peut consacrer à de précieuses ouvertures du sujet, à des recommandations stratégiques voire à des considérations personnelles vis-à-vis de son thème. Ce produit standard ne demande qu'à s'élever en reprenant partiellement les techniques exposées plus haut.

Attention : ne jamais oublier que le jury a lu le mémoire en profondeur quelques jours auparavant. Il ne faut donc surtout pas donner l'impression de répéter ou ressasser ce que chacun connaît. On peut certes rappeler l'essentiel (la structure du mémoire) à condition d'apporter des informations, un éclairage nouveau ou d'actualiser telle ou telle des hypothèses. Cette soutenance standard peut aller d'une évaluation moyenne à bonne si tous les moyens sont réunis pour que la présentation soit parfaite.

Objectif « Sauvetage » : Si l'on se doute que son mémoire n'a pas toutes les qualités requises d'une bonne production de fin d'études (ou si le tuteur a émis des réserves...), il convient d'aborder la soutenance au sens propre du mot : *soutenir ce qui ne tient pas tout seul...*

On pourra rejustifier ce qui doit l'être, présenter des autocritiques et expliquer les choix « stratégiques » que l'on a dû opérer (par exemple préférer telle variable à telle autre, etc.). Ce qui compte c'est l'honnêteté intellectuelle, la lucidité, la franchise... et aussi sa capacité à transformer en leçon utile un échec ponctuel. Le jury attache toujours de l'importance à la capacité à rebondir sur un éventuel échec (à condition toutefois que le travail présent un minimum de rigueur).

Attention : si le mémoire se prête à des doutes sur l'origine de certaines parties (plagiat), il est indispensable de présenter ses excuses, de bien préciser les emprunts et de valoriser ce qui demeure réellement personnel (ne pas oublier que les jurys ont autant de compétences que les candidats pour trouver des informations sur le net ou dans les bibliothèques...).

Objectif « Parcours du risque » : réservé soit aux auteurs de très bons mémoires qui veulent expérimenter une nouvelle approche ou un nouveau concept, quitte à ne pas y parvenir, à ceux qui veulent se livrer à une analyse extrascientifique, par exemple politique (à condition que le mémoire soit irréprochable sur cet point...), ou encore aux originaux qui souhaitent tout improviser... ou enfin aux inorganisés qui n'ont pas assez préparé leur soutenance. On aura compris qu'il vaut mieux se garder de ce genre d'approche sauf si le travail est vraiment très bon et que l'on souhaite apporter de la fantaisie voire de la créativité plus ou moins débridée.

DEROULEMENT TYPE D'UNE SOUTENANCE

- ♦ **Distribution au jury d'un support écrit** de l'exposé de soutenance rappelant la problématique, les hypothèses, la méthodologie, le corpus, les principaux résultats et dégageant une ouverture éventuelle sur des terrains connexes. Ce support peut être conçu comme un court article de présentation générale du mémoire dans une revue spécialisée ou plus simplement comme le simple tirage du diaporama de soutenance, assorti d'un éventuel errata. Il ne représente que quelques pages. Ce peut être aussi le mini mémoire signalé plus haut. Il a pour but de faciliter la remémoration du jury.
- ♦ **Ne surtout pas oublier d'apporter au jury et de mettre à sa disposition tous les éléments matériels ayant permis de réaliser le mémoire** (ouvrages, articles, dossiers, rapports, questionnaires, entretiens, documents audiovisuels, etc.). Ils permettent de crédibiliser la démarche – et d'écarter toute suspicion de plagiat.

- ♦ **Exposé agrémenté d'un diaporama** (durée maximale 15 minutes, type *powerpoint* ou autre). Dans cet exposé l'étudiant peut à sa guise revenir largement sur ses travaux ou, après les avoir rappelés avec clarté, s'en écarter un peu pour montrer qu'ils s'appliquent à des situations connexes de celle qu'il a étudiée. Il peut aussi justifier ses choix ou présenter d'ultimes arguments attestant la qualité et l'intérêt de son travail (cf. ce qui précède). La LR4 sera équipée d'un vidéoprojecteur. Possibilité d'apporter son ordinateur, mais attention au temps perdu dans les connexions. Préférer la solution du cédérom ou de la clé USB.
- ♦ **ATTENTION : Il est possible que le jury interrompe et pose des questions pendant l'exposé. Ne pas se laisser décontenancer...**
- ♦ **Forme de l'exposé**
 - Rédaction d'un texte de bonne tenue et **apprentissage par cœur** (c'est la meilleure solution !!), certes un peu « ancienne » mais tellement efficace...
 - Rédaction d'un texte de bonne tenue et **lecture intelligente**.
 - **Improvisation** sur notes (voire sans notes). Réservée aux très bons étudiants (travailleurs et connaissant parfaitement leur sujet toute en étant capables de s'exprimer correctement) et aux moins organisés (qui n'ont pas lu ni médité ces quelques conseils !...).
 - Rédaction d'un texte et **lecture intégrale**. C'est lourd, mais au moins, on peut dire des choses intelligentes.
- ♦ **Forme du diaporama** : En principe, les bons mémoires appellent les bons exposés accompagnés de bons diaporamas ! Voici quelques règles élémentaires (pardon pour ceux et celles qui les connaissent déjà) :
 - Bien concevoir sa maquette. Mise en page lisible, aérée et sobre. Soigner la typographie, la graisse, le corps, le code des couleurs, etc.
 - Ne jamais regarder l'écran de projection mais le jury. Se servir de l'écran de son ordinateur comme témoin ou prompteur.
 - Réaliser quelques animations même basiques (du genre des phrases qui apparaissent à mesure que l'on parle : effet garanti).
 - Tenter quelques effets visuels originaux (sans abuser).
 - Penser à utiliser des schémas, des graphiques, des tableaux et autres mappings plus ou moins animés.
 - Éventuellement, recourir à des logiciels plus élaborés (*dreamweaver, golive, flash*, etc.).
 - Ne pas hésiter à exploiter du son ou de la vidéo (VHS ou DVD) s'il y a lieu.
 - Chercher des illustrations de complément, d'approfondissement ou de ponctuation (comme vos professeurs on dû vous le montrer...).
- ♦ **Débat avec le jury** (durée 20 à 30 minutes). Le directeur de mémoire intervient en premier pour commenter le travail réalisé et poser des questions complémentaires. Les jurés, au nombre de un ou deux prennent la parole dans l'ordre fixé par le président. Chaque juré donne son avis général et pose toutes les questions nécessaires pour préciser l'évaluation qu'il a attribuée à l'écrit. Il peut se consacrer à ce qui a été rédigé ou élargir ses interventions à des domaines inspirés par le sujet. Il s'agit de tester ce en quoi la rédaction du mémoire a ouvert l'esprit et l'intelligence de l'auteur en lui permettant de traiter rapidement de problèmes complexes et de les modéliser efficacement. Lorsqu'il y a en plus un invité, ses questions ont directement liées à son domaine de compétence.
- ♦ **En général, plus les questions sont générales et paraissent « difficiles », plus le mémoire a des chances d'avoir été apprécié.** En revanche, si les questions se font précises, insidieuses, « scolaires », c'est que le juré a des doutes sur la qualité ou sur l'honnêteté du travail présenté.
 - L'usage veut que l'étudiant prenne en note les questions et y réponde de manière globale en cherchant à les synthétiser. C'est le plus valorisant. En

cours, de nombreux exemples de comportement ont été abordés dans des jeux de rôles ;

- Ne pas hésiter à reformuler certaines questions si elles vous paraissent difficiles.
- Un court silence – montrant que l'on réfléchit ! – est parfaitement acceptable.
- Reconnaître ses torts (lorsqu'ils sont réels).
- Etre à l'affût de tout le non verbal (mimiques, gestuelle, etc.) qui apporte des informations stratégiques et qui permet de mieux anticiper et structurer ses réponses

A l'issue de la soutenance, le jury délibère et porte les notes d'oral et d'écrit qui seront intégrées dans la note finale de mémoire.

SOUTENANCE EN LANGUE ETRANGERE (ANGLAIS ou ESPAGNOL)

- La soutenance en langue se déroulant A PART de celle en français, mais dans la même période (planning effectué par Martine CIVIER, secrétariat du département de communication).

- Durée : Exposé liminaire de 3 à 5 minutes - Puis débat avec le professeur de 5 à 10 minutes (total environ 15 minutes).

- Document à fournir : le résumé (abstract) du mémoire.

- Objectif : **Défendre** ou **promouvoir** son mémoire en montrant les aspects les plus significatifs susceptibles d'intéresser un interlocuteur étranger.

- Note : 25% de la note de soutenance.

- Variations personnelles : Préparer un exposé oral distinct du résumé et l'exprimer avec conviction et spontanéité. Préparer un petit document écrit d'accompagnement et en faire un exploitation subtile

Département de communication

Version du 20/04/2007

Mise à jour du 23/05/07 pour les Langues

Mise à jour du 11/03/09 pour l'ensemble